

Brookbury

Un bateau quitta l'Angleterre du port de Yarmouth en juin 1836, avec à son bord un groupe de gens qui espéraient faire une nouvelle vie sur une nouvelle terre, sous les auspices de la British American Land Company. Ils laissaient derrière eux famille et amis et les jours difficiles de la révolution industrielle. Ils venaient au Bas-Canada dans la région des Cantons-de-l'Est, une terre de rivières et de forêts impénétrables. Cette région était le territoire traditionnel de chasse et de pêche de la nation Abénaki.

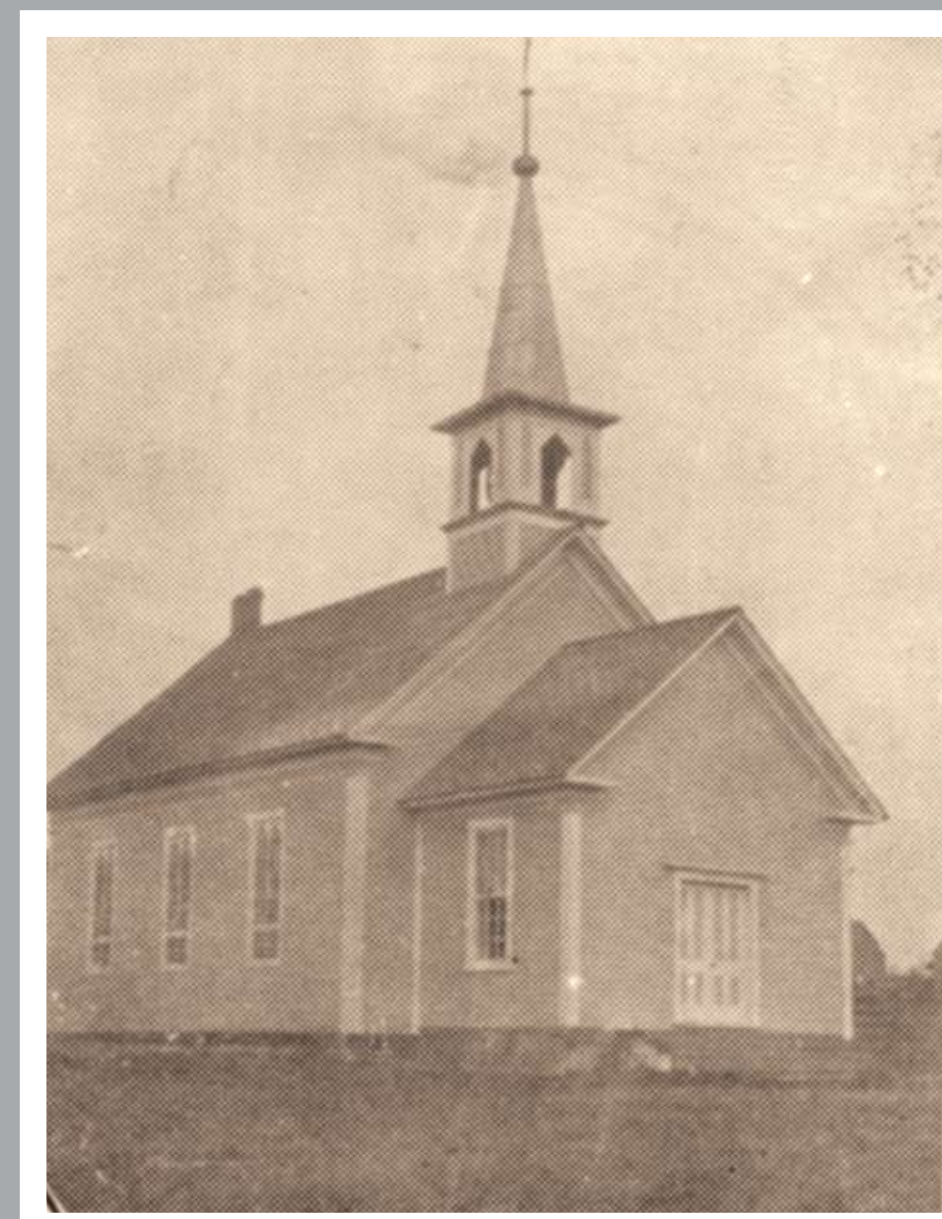
Finalement, en août de la même année, ils accostèrent à Port Saint-François sur le Saint-Laurent. Après avoir rejoint Sherbrooke où ils laissèrent femmes et enfants, les hommes entreprirent un voyage long et difficile à travers un territoire sauvage afin de rejoindre les concessions St. Francis de la compagnie, « Les terres inutiles de la Couronne » comme les observateurs de l'époque les nommaient. Après avoir traversé la rivière Eaton sur le nouveau pont couvert, ils rejoignirent finalement leur terre.

Sur chaque lopin, la compagnie avait fait ériger une cabane de bois rond avec deux ouvertures l'une pour la fenêtre et l'autre pour la porte. Un trou dans le toit laissait la fumée s'échapper d'une excavation dans le sol qui servait de foyer. Une fois les familles réunies, les préparations pour faire face à l'hiver qui venait, commençaient sans délai. Après le long et dur hiver, le printemps se montrait enfin et avec celui-ci débutaient les gros travaux de défrichage de la forêt avec l'aide des voisins et un char à bœufs. Enfin, la culture de leur petit lopin pouvait commencer. La pierre angulaire de l'exploitation agricole était posée.

Les familles pionnières de Brookbury furent : Ord, Jenkerson, Howe, Rowe, Matthew, McAdams, Grey, Francis, Clark, Downes, Leonard, Joyce, Coates, Warren, Saunders, Martin, Batley, Bennett et Tite. Quelques-unes des familles vinrent aussi des États-Unis d'Amérique, surtout des états de la Nouvelle-Angleterre. Elles venaient pour les terres peu chères qu'elles y trouvaient.

De générations en générations, les gens de Brookbury s'enracinèrent et à leur façon contribuèrent au développement de notre société. De 1840 à 1940, Brookbury était un endroit prospère comptant trois églises : St. John's Anglican Church (anglicane), Grace Methodist (méthodiste) et une église adventiste. Il y avait aussi six écoles de rang qui dispensaient une éducation de base pour les enfants : l'école G.M., l'école Ryan, l'école B.B.C., l'école Thompson, l'école Moss et enfin l'école française. De plus, la communauté comptait une salle communautaire (Brookbury Hall), un moulin à scie, une fromagerie, un bureau de poste, et la salle de danse Willowdale. Toutes ces institutions furent construites au 19^e et début 20^e siècle. Des observateurs commentaient déjà au milieu du 19^e siècle, combien la région était belle et prospère.

Société d'histoire et du patrimoine de Bury



Église Unie Grace Grace United Church

Bury, A picture visit through the Old Home Town, p. 17



Moulin Gilbert Gilbert Mill

Collection Rita Lebourveau

In June of 1836, under the auspices of the British American Land Company, a ship sailed from Yarmouth, England with a group of people hoping to start a new life in a new land. They left behind family and friends and the hard times of the industrial revolution. They came to Lower Canada, more specifically the Eastern Townships, a land of rivers and vast areas of denser forest. This land was the traditional hunting and fishing territory of the Abenaki nation.

They finally arrived at Port St. Francis, on the St. Lawrence River, in August of the same year. After reaching Sherbrooke, where the wives and children were left to wait, the men trekked through the wilderness to reach the company's St. Francis territory, "the wasteland of the Crown" as it was known at the time. After crossing the Eaton River at Cookshire on the newly-built covered bridge, they finally reached their tracts of land. On each tract, the company had built a log cabin with a hole for a window and another hole for the door. An opening in the roof let the smoke from the stone fireplace out. Once the families were reunited, preparations for the coming harsh winter were made without delay. After a long hard winter, spring finally arrived, and with it the hard task of clearing the forest with the help of neighbours and an ox cart. Finally, the cultivation of their small plots began. The foundation of agriculture had been established.

Some families who first settled in Brookbury were: Ord, Jenkerson, Howe, Rowe, Matthew, McAdams, Grey, Francis, Clark, Downes, Leonard, Joyce, Coates, Warren, Saunders, Martin, Batley, Bennett, and Tite.

A few families also came from the United States of America, mostly from New England. They came for the inexpensive land that could be bought at the time.

From generation to generation, Brookbury became more settled and in their own way its people contributed to the development of our society. From 1840 to 1940, Brookbury was a thriving area with its three churches: St. John's Anglican, Grace Methodist and Adventist.

There were also six schools providing a basic education for the children:

G.M. School, French School, Ryan School, B.B.C. School, Thompson School and Moss School. Additionally, the community had the Brookbury Community Hall, a saw mill, a cheese factory, a post office and the Willowdale Dance Hall. All these were built during the 19th and beginning of the 20th century. As early as the mid-19th century, outside observers commented on how well run and prosperous the farms in the area were.

Bury Historical and Heritage Society